L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

MARDI, 11 JUILLET 1893.

SOCIÉTÉ DU 14 JUILLET.

Réception faite au Consul de France, M. Bosseron D'Englade.

Le comité de la Société du 14 Juillet a eu l'heureuse idée de donner une soirée intime en l'honneur de M. Bosseron D'Englade, le consul de France arrivé récemment à la Nouvelle Orléans.

Oh ! rien de bien extraordinaire dans cette séance : la présentation du Représentant de la France à la société par M. le Président Vidalat, et une réponse très intelligente, très intéressante du Consul.

M. D'Englade a, comme nous l'avions déjà dit, la parole extrêmement facile. Il a eu, du premier coup, enlever son auditoire et il a obtenu un très vif succès.

Il nous a paru, aux fois de plus, posséder toutes les qualités qui doivent lui assurer une réussite complète à la Nouvelle-Orléans. M. D'Englade est un vrai Français, un Français de la nouvelle génération ou de la nouvelle école, comme on voudra ; peu nous importe, les mots. Nous avons besoin d'un homme de cette trempe pour relever la colonie ; il la relèvera. Elle a besoin d'un guide intelligent, énergique et, surtout, autorisé. Ce guide est tout trouvé : c'est M. Bosseron d'Englade.

Consulat de France.

Fête du 14 Juillet.

Nous apprenons que, à l'occasion de la Fête du 14 Juillet, vendredi prochain, M. Bosseron d'Englade, Consul de France, recevra la colonie Française aux bureaux du consulat, No 31 rue Royale, à 2 heures et demie, précises.

WEST END.

Grand succès, succès continu des sœurs Earl. Elles attirent la foule. C'est un fait indiscutable. On en a vu la preuve depuis deux ou trois jours.

Quant à Porchestre, il fait toujours des prouesses. Les solistes Rayband, Doucet, Wangler et Chèvre, se font applaudir à outrance.

Ce soir, un grand solo exécuté par M. Rayband.

Jardins Colombiens.

Nous n'avons pu assister aux débuts de M. Levy aux Colombian Gardens. Ils ont dû être très brillants ; mais la foule a hésité, avant de s'aventurer dans une excursion nocturne.

La foule n'était pas aussi considérable que nous l'espérions. C'est regrettable, car les dames qui ont assisté n'y ont rien vu à la traversée en bateau que s'est offert assez pour obtenir un succès fou.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 Juillet 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps généralement beau ; vents d'est à sud.

Température de 10 juillet 1893.
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Heure Carondelet et Bayou.	Fahrenheit	Centigrade
2 heures du matin	84	29
8 A.M.	90	32
2 P.M.	92	30
8 P.M.	90	29

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Isidore Lopis à Mlle Marie C. Monclet ; Joseph Garcia à Mlle Rosa Pizzo ; Joseph B Wilkerson à Mlle Laura Chase ; Roger Grimes à Mlle Isabella Schaaf ; William W. Wright à Mlle Emma H. Berthelot ; R. B. Pedersen à Mlle Louisa Brach tal ; Silas Parks à Mlle Matilda M. Turnbull.

Naissances.—Mme Robert Glynn, un garçon ; Philip Roth, une fille ; William Vanderbrook, une fille ; Abraham Bendar, une fille ; Harry L. Clayton, un garçon ; John R. Wade, une fille ; Edward L. Suter, un garçon ; Eugène Lobingang, un garçon.

Décès.—Richard James, 33 ans, 1046 rue Water ; Dennis Martini, 53 ans, 460 rue Baille ; Victoria Driver, 5 ans, 165 rue Nord Derbigny ; Mme Robert Gould, 78 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; Carmélite Gabriel, 5 mois, 279 rue Annette.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Les héritiers d'Emile Torregrossa à Charles Dittmann, un terrain borné par la Grande Route St-Jean et la Promenade Carendelet ; aussi, un terrain borné par les rues Esplanade, Premier, Deuxième et Troisième, $260.

Les mêmes à Francis Limogni, trois terrains bornés par les mêmes rues, $1,560.

Les mêmes au même, un terrain dans le même îlot, $1,650.

John W. Dwyer à Veuve R. H. Wetmore, un morceau de terre borné par les rues Peters, St-Charles, Dryades et Valmont, $5,500.

Eureka Homestead Association à William D. Rollins, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Camp, Soniat et Robert, $6,000.

Mlle C. D. Unterainer à Mme M. Unterainer, un portion de terre bornée par les rues Locust, Philip, Magnolia et Prytania, $1,500.

L'Etat (Veuve E Perkins) à F. Stock, un terrain borné par les rues Washington, Burdette, Cohn et Septième, $12.

D. Augusta à la Mutual Co-operative Improvement Company, deux terrains bornés par les rues Broad, Toulouse, St-Pierre et Dergenois, $132.

Même acquéreur au même vendeur, la même propriété, $185.

Mme H. Landfield à T. Brummer, une portion de terre bornée par les rues Etats, Megarins, Thalie et Camp, $3,000.

Etat (C. B. Singleton) à George S. Singleton, un terrain borne par les rues St-Ferdinand, Port, Architect et Chartres, $75.

Mme J. L. Wimberly à la Society for the Prevention of Cruelty to Children, un terrain borné par les rues Clio, Prytania, Calliope et St-Charles, $4,500.

J. K. Baker à Mme J. Beauvides, un terrain borné par les rues Auguste, St-Bernard, Villeret et Robertson, $238.

Mme M. Van Quirk à D. J. Murphy, une portion de terre bornée par les rues Lafayette, Howard, Freret et Poydras, $1,020.

W. J. Matthews à W. D. Alverson, une portion de terre bornée par les rues Carondelet, Marengo, Constantinople et Baronne, $5,250.

H. W. Lawler à A. Paul, deux terrains bornés par les rues Donane, Télémaque, Cortez et Bienville, $551.

Mme M. L. Huhner à Mme A. Morphy, un terrain borné par les rues Annonciation, Tchoupitoulas, Gelernié et Calliope, $1,500.

Mme S. Baker à T. P. Hawthorne, six terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Forez, Libérale et Marigny, $300.

J. Weber à J. Darsam, Sr., un terrain borné par les rues St Ferdinand, Bourgogne Remparte et Presse, $2,400.

J. Dalleprie à Joseph Catalano, un terrain borné par les rues Chartres, Royale, Forstall et Lizardi, $887.

A. Huard, au même acquéreur, un terrain dans le même îlot, $200.

Deuxième Cour de Recorder.

—Henry Smith a comparu hier matin devant le juge Moulin sous une accusation de détournement portée contre lui par Mme Vve J. D. Hoepe. Il a été mis sous caution de $5,000.

Cour Criminelle.—Section B.—Le juge Molse rendra aujourd'hui sa décision dans l'affaire Cusimano-Adone.

Mort.—M. Spencer Field, homme de lettres de la compagnie de steamers de St-Louis, qui a été trouvé vendredi soir avec le crâne fracturé à bord du City of New Orleans, est mort hier matin à 8 heures.

Le sous coroner Maylie a déclaré que la fracture du crâne provenait non d'une chute, mais d'un coup violent porté avec un instrument contondant.

Le Dr Miles est du même avis. Le chef Gaster a envoyé à M. Maylie plusieurs de la ville, un bout pe rame retrouvé près de M Fields et sur lequel se trouve une tache qui ressemble à du sang.

Vols.—Depuis quelque temps, les pensionnaires de l'hôtel Lafayette ayant à se plaindre constamment au propriétaire de vols d'argent, M. Hyde s'est efforcé de trouver le coupable, et ses soupçons se sont portés sur un nommé Gallagher employé comme commissionnaire dans l'hôtel. Il ne recevait en effet qu'un maigre salaire et déposant un peu d'argent. De là ses soupçons du propriétaire de l'hôtel qui l'a fait arrêter pour ailures suspectes. Il a été condamné à $10 ou 20 jours par le juge Whitaker.

Noyé.—Eugène Lapine, un nègre demeurant à l'encoignure des rues Dumaine et Johnson, qui se baignait dans le bayou St Jean, au Fort Lespagnol, après avoir fait une partie de base ball et avoir mangé un bon dîner, a été pris [illegible] et s'est noyé.

Transporté à l'hôpital.

Pour Conserver

la richesse, la couleur et la beauté de la chevelure le plus grand soin est nécessaire, beaucoup de mal a résulté de l'emploi de préparations sans valeur. Pour être sûr d'avoir un article de première qualité demandez votre pharmacien ou à votre parfumeur la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle est absolument supérieure à toute autre préparation de cette sorte. Elle restaure la couleur originelle et l'abondance de la chevelure laquelle est devenue claire, fanée ou grise. Elle maintient le cuir chevelu frais, moite et exempt de la teigne. Elle guérit les humeurs qui démangent, empêche la calvitie, et donne à

LA CHEVELURE

une texture soyeuse et un parfum permanent. Nulle toilette ne peut être considérée complète sans cette préparation, la plus populaire et la plus élégante de toutes les coiffures.

"Mes cheveux commencèrent à grisonner et à tomber, quand j'avais environ 25 ans. J'ai fait usage dernièrement de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et elle a causé une nouvelle pousse de cheveux de la couleur naturelle."—R. J. Lowry, Jones Prairie, Texas.

"Il y a plus d'un an j'avais une forte fièvre, et quand je recouvrai la santé, mes cheveux commencèrent à tomber, et le peu qui me restait se mit à grisonner. J'essayai de divers remèdes, mais sans succès, jusqu'à ce que je commençasse à

Faire Usage de

la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et maintenant ma chevelure pousse rapidement et est restaurée à la couleur primitive."—Mme. Annie Collins, Dighton, Mass.

"J'ai fait usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pendant près de cinq ans, et mes cheveux sont moites, lustrés, et dans un état d'excellente conservation. J'ai quarante ans ; et j'ai parcouru à cheval les plaines pendant vingt-cinq ans."—Wm. Henry Ott, dit "*Mustang Bill*," Newcastle, Wyo.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue partout par les Droguistes.

Une tragédie au Chef Menteur.

Le Chef Menteur est tous les dimanches le rendez vous de nombreux excursionistes, et surtout de pêcheurs. Dimanche dernier, vers 1 heure de l'après-midi, tandis que les pêcheurs jonaient aux cartes on se reposaient sur une des galeries du club de M. Chenevilie, un muet du nom de N. Bienvenu qui ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales et était très retiré, même de son frère, lorsqu'il s'énivrait, avait bu plus que de raison et ennuyait les joueurs. Ceux-ci se sont plaints et M. Bienvenu leur a dit de ne plus donner à boire à son frère.

Enoutre M Chenevilie a mis l'ivrogne à la porte, et celui-ci, furieux, s'est rendu chez lui, s'est armé d'un fusil de chasse et retournant au club, a déchargé les deux canons de son arme à une distance de 100 mètres environ. En le voyant revenir, chacun s'allongeant sur le sol et les balles meurtrières qui ont haché les branches et les feuilles des arbres du voisinage, mais n'ont tué personne.

Seul, le fils de M. Chenevilie a été atteint à la cuisse et il est rentré dans le club pendant que Bienvenu retournait chez lui se cacher son fusil. Lorsqu'il est revenu, il a tiré une troisième fois, mais Chenevilie lui a répondu et l'a manqué. Son frère, s'emparant de l'arme, a tiré le second coup et a atteint Bienvenu, car il est tombé à la renverse dans l'eau et n'a pas reparu.

Chenevilie a été arrêté et amené à la Nouvelle Orléans.

Le corps de Bienvenu a été repêché hier matin et a été transporté en ville, où il a été vu par le coroner Mayllie, à l'établissement de pompes funèbres de Frank & Robinson.

Le coroner a fait l'autopsie. Il a extrait trois des chevrotines ayant causé la mort. Le corps était criblé de blessures, et l'on a compté plus de quarante trous sur un seul côté de la poitrine.

Le jury du coroner était composé comme suit : Sebastien Puig, H. W. Wepperon, E. J. Sarti, Gus Woode et R. Patterson.

Tentative de suicide.—Hier soir à 10 heures, Hora Randall, une fille de vingt deux ans, demeurant au No 90 de la rue Bourgogne, a essayé de mettre fin à ses jours en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum qu'elle avait acheté à la pharmacie située à l'encoignure des rues Remparts et St-Louis.

Une voiture d'ambulance a été appelée, et après lui avoir prodigué leurs soins pendant plus d'une demi-heure, les étudiants l'ont déclarée hors de danger.

Attaqué.—Claudia que Robert Perviller, conducteur du tramway No 95 de la ligne de la rue Eolisée passait à l'encoignure des rues Magasins et Peniston, un individu est monté dans le char et a échangé une pièce de 25 cents.

Ayant eu une querelle avec Pertiller et, prétend-il, ce dernier lui ayant rendu sous, il a tiré un couteau de sa poche et a essayé de lui en porter un coup à l'abdomen, mais heureusement l'arme a glissé et n'a fait que trancher la ceinture du conducteur.

Un nommé Tom Probst, qui était soupçonné d'avoir volé, a été arrêté hier soir près de Westwegg, paroisse Jefferson, par les agents Corne et Miller. Confronté avec Pertiller, il a été reconnu par celui-ci comme l'individu qui l'a attaqué.

La chaleur.—Hier vers midi, John Sorio, un petit garçon de six ans a été suffoqué par la chaleur, à l'encoignure des rues Poydras et South Peters.

Une voiture d'ambulance a été appelée et après avoir reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité, l'enfant a été ramené chez ses parents, No 16 rue St-Philippe, par son frère.

Menus faits.—On a trouvé une au coin des rues Claiborne et Commune, une petite négresse de 7 ans, nommée Victoria Johnson, qui avait fui la maison, parce que sa mère la battait. Son dos est couvert de cicatrices. La société Protectrice de l'Enfance n'a pas porté d'accusation contre la mère, parce qu'elle est en position intéressante et qu'elle a promis de ne pas recommencer.

—On a transporté à l'Hôpital de Charité, hier à 5 heures 30 P. M., un blanc connu sous le nom de George, qui s'était blessé en sciant du bois, au couvent de l'Immaculée Conception, rue Mandeville près Moralès.

—On a transporté à l'hôpital, un nègre du nom de John Collins qui se trouvant à bord du "Natchez", avait été blessé d'un coup de couteau par son frère William avec lequel il avait eu une querelle relative à une partie de dés.

—Dimanche soir, l'agent Becker qui était de service à un bal, rue Thalie, entre Laurel et Prytania, a été obligé d'arrêter des nègres qui faisaient du tapage, ceux ci se sont jetés sur lui et allaient lui faire un mauvais parti, quand les agents Cassidy et Coyle sont survenus et sont parvenus à arrêter les individus nommés : William Davidson, Squire Thomas et Edward McKenzie. Chacun d'eux a été condamné à $10 ou vingt jours par le recorder Whitaker.

—Hier à 6 heures 30, un enfant de deux ans, fils de M. Gerstner, demeurant rue Neuvième, près Constance, s'étant emparé d'une fiole de laudanum qui avait été laissée à sa portée, en a absorbé le contenu.

Il a reçu les soins du Dr. Chassaignac et est maintenant hors de danger.

Petit dictionnaire fin-de-siècle :

Addition.—La fin de la faim.

Bienfait.—Fruit de la bonté, difficile à digérer.

Journal.—Le Bon Marché de l'esprit.

Prévoyance.—Une qualité assez commune chez..... les animaux.

Champignol est un anglophile enragé. Il a son tailleur, ses blanchisseuse et son cordonnier en Angleterre.

Un ami l'a rencontré sur le boulevard, le pantalon haut retroussé, malgré la sécheresse. Il s'étonne de cette tenue.

—My dear, lui répond Champignol, on ne sait pas ; il pleut peut-être à Londres.

Au dessert ;

—Prenez donc des fraises, mon cher monsieur, insiste la maîtresse de la maison ; vous savez, les fraises, il paraît que c'est très bon pour la goutte.

Bonteau, versant dans son assiette un grand verre de cognac :

—Et la goutte donc, madame, c'est encore bien meilleur pour les fraises.

LADIES

Needing a tonic, or children who want building up, should take

BROWN'S IRON BITTERS.

It will prevent or relieve Malaria, Indigestion, Biliousness and Nerve Complaints.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La situation à Paris.

Paris, 10 juillet—Bien qu'on prétende que les troubles soient finis à Paris le gouvernement n'a rien changé aux mesures de répression et par le fait il est facile de voir que l'on s'attend à de nouveaux troubles.

Les troupes vont rester casernées jusqu'à nouvel ordre en cas de besoin.

C'est demain l'anniversaire de l'exécution de Ravachol, et on craint que les anarchistes n'en profitent pour se livrer à des démonstrations. On craint aussi que l'élément turbulent ne profite du 14 juillet pour créer des troubles.

Une crise de Cabinet imminente.

Paris, 9 juillet—M. Peytral, ministre des finances, a donné sa démission hier soir. Les membres du Cabinet se sont réunis ce matin. Ils ne sont point d'accord sur les mesures à prendre au sujet des émeutes.

M. Dupuy est allé trouver M. Carnot à Marly-le Roi et a eu retour une autre réunion du Cabinet a été tenue. M. Peytral a retiré sa démission.

Guy de Maupassant.

Paris, 9 juillet.—Guy de Maupassant, le romanc er français qui a été pendant quelque temps interné dans un asile d'aliénés, est mort le 6 juillet.

New York, 10 juillet—Le "Times" dit que le gouvernement français vient d'autoriser la construction d'un nouveau croiseur sur le modèle exact du New York.

La nouvelle a été reçue avec plaisir au ministère de la marine. La France est la première puissance étrangère qui ait reconnu la supériorité de la construction navale des Etats Unis.

WASHINGTON.

La dinette de fois en Europe.

Washington, 10 juillet—Le secrétaire de l'agriculture a reçu de l'étranger de nombreuses questions au sujet de la récolte de fourrage aux Etats-Unis.

Dans ces communications, on annonce qu'il y aura disette de fourrage en Europe et particulièrement en France, et que nos fourrages y trouveront un débouché rémunérateur. On dit que le foin se vend en Angleterre $45 et $50 la tonne.

Le Philadelphie à Rio de Janeiro.

Washington, 10 juillet—Un télégramme reçu au ministère de la marine annonce l'arrivée du croiseur Philadelphie à Rio Janeiro, Brésil. Il y restera pour prendre du charbon, et se rendra à Valparaiso, Chili, où il attendra des instructions.

On pense qu'il recevra l'ordre de se rendre à Samoa à moins que la situation n'exige sa présence au Pérou et au Chili. Il a mis 18 jours à faire la traversée de New York à Rio de Janeiro.

Le Président Cleveland.

Buzzard Bay, 10 juillet—Le président a fait aujourd'hui sa première partie de pêche, accompagné de M. Lamont et du Dr Bryant.

Il ne s'est éloigné que de cinq milles et a jeté l'ancre en mer à Wing's Neck. Après une pêche de plusieurs heures, le yacht Ruth a ramené le président à Gray Gables à 4 heures.

Le Cleveland paraissait marcher avec beaucoup plus de facilité qu'au départ. C'est la première fois qu'il est sorti depuis son arrivée.

Le Col. J. M. Wilson, U. S. A., qui a charge de la Maison Blanche, a préparé un rapport dans lequel il conseille plusieurs changements dans la vie domestique du Président.

Il dit qu'il ne devait pas être plus longtemps obligé de vivre à la Maison Blanche et qu'il a droit aux mêmes privilèges que les autres citoyens en ce qui concerne sa vie privée.

Il espère qu'on lui trouvera un bureau aux départements d'Etat, de la guerre ou de la marine, ou que le Congrès fera construire un édifice convenable pour le chef de la nation.

Explosion de deux tonnes de dynamite.

Denver, Col., 10 juillet—Ce matin, une poudrière contenant deux tonnes de dynamite a fait explosion à 7 milles de la ville où la secousse a été ressentie.

Sur le lieu de l'explosion celle-ci a creusé un trou de 40 pieds de profondeur.

Deux vagabonds qui dormaient dans le voisinage n'ont pas été retrouvés.

L'Exposition de Californie.

San Francisco, 10 juin—On a réservé 54 acres dans le parc de Golden Gate pour y établir l'exposition d'automne.

L'emplacement est magnifique. On a déjà commencé à le mettre en état.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 10 juillet—Les visiteurs se pressaient ce matin aux portes de l'Exposition et avant midi le total des recettes, égalait celui de la journée entière de dimanche.

Le temps était beau et frais. Les édifices du Michigan ont visité le quartier général de cet Etat où une réception leur a été offerte. La bâtisse était gaiement décorée et dans la soirée le gouverneur Patterson y a donné une réception.

Le Wisking arrivera mercredi.

Il est arrivé hier à Milwaukee remorqué par le cutter Andrew Jackson.

Il jettera l'ancre mercredi matin en vue d'Evanston.

Les diverses sociétés Scandinaves de la ville prêtent leur concours aux organisateurs de la réception qui sera offerte au Capt. Magnus.

Les navires qui se trouvent en ce moment à Chicago figureront à cette réception.

Le navire sera remorqué par le Michigan et accompagné d'un grand nombre de bateaux de plaisance, sera amené à l'Exposition.

A son arrivée au Parc Jackson, l'équipage sera reçu par le Maire Harrison, le directeur Davis et autres fonctionnaires. La municipalité offrira une réception au Capt. Magnus. Sur toute les bateaux portant les excursionistes scandinaves, flotteront le nouveau drapeau de leur pays.

Le navire sera à l'ancre à 100 pieds de l'Illinois et y restera pendant toute la durée de l'Exposition.

L'empereur Guillaume songe à visiter l'exposition.

Un attaché de la commission allemande a dit ce matin que le gouvernement allemand avait demandé au ministre d'Allemagne aux Etats-Unis de s'enquérir auprès du conseil de la réception qui serait offerte à l'empereur au cas où il visiterait l'exposition.

Toutes les réponses ont été reçues et les consuls ont déclaré à l'unanimité que l'empereur serait très cordialement reçu. Presque tous consellent ce voir et celle ci dépendre surtout maintenant du sort du bill de l'armée. L'empereur est très désireux de voir l'exposition, mais s'il se décide à venir aux Etats Unis, ce ne sera pas avant le mois de septembre, après les grandes manœuvres.

Storage Co., n'était plus qu'une masse de décombres.

On doute qu'il soit possible de retrouver les cadavres.

L'immeuble a coûté $250.000. Il était plein de fruits, de viandes et de vins. Les pertes s'élèveront probablement à un million de dollars.

On dit que trois femmes et plusieurs employés qui travaillaient aux étages inférieurs ont été pris sous les débris.

Les cinq pompiers qui ont été sauvés avec des brûlures et des blessures graves sont :

Capt Fitzpatrick, S. Nordrum, Capt Barry, Wm Lenahan, John Davis, Gus Martin, garde colombien.

H. Breckenridge, garde de Fir Castle, Vie.

On pense que le total des victimes s'élèvera à trente, bien que certains prétendent qu'elles seront beaucoup plus nombreuses.

Voici une liste partielle des pompiers qui manquent à l'appel :

James A. Garvey, James H. Freeland, G.H. Blaisedell, U. P. Mahoney, L. Dixon, W. A. Hogg, A. L. Otto, M. F. Bremfielder, F. F. B. Bellingberg, W. G. Stern.

Le Wiking à Milwaukee.

Wi'waukee, 10 juillet—Les scènes de la réception offerte la semaine dernière aux Caravelles ont été répétées aujourd'hui à l'occasion de l'arrivée du Wiking.

Les docks et les ponts étaient noirs de curieux et au moment où ils ont aperçu le navire, ils l'ont salué de leurs clameurs, mais celles-ci ont été étouffées par le sifflement de bateaux qui faudait l'air. Le navire a jeté l'ancre ce matin à 10 heures 30.

Une salve a été tirée du port. Les officiers ont été escortés à leur débarquement à une plateforme élevée près de la Statue d'Ericsson, et plusieurs discours ont été prononcés.

Dans la soirée il y a eu un banquet.

Tué par une femme.

San Francisco, 10 juin—Nellie Horton, un opérateur de 16 graphe, a tué un nommé C. R. Hagan dans une auberge de Eddy St. On pense qu'il lui aurait promis mariage et qu'il a refusé de s'exécuter.

Attentat criminel.

Batesville, Miss., 10 juillet—On vient d'apprendre qu'un crime horrible a été commis vendredi dans le comté d'Izard. Il s'agit d'un outrage commis sur une petite négresse de 10 ans par un blanc du nom de Jim Packer.

Celui-ci s'était rendu chez Israël Harding, le grand-père de l'enfant, et la trouvant avec sa petite sœur, a barricadé la porte et commis l'attentat. Les cris de l'enfant ont attiré la mère qui travaillait dans un champ, mais trouvant la porte fermée, elle n'a pas pu porter secours à son enfant.

Packer s'est échappé par une fenêtre et il n'a pas encore été arrêté. L'enfant est mortellement blessée.

Packer qui est âgé de 19 ans, sera probablement lynché. L'agitation est grande parmi les blancs et les nègres.

Horrible Incendie

A L'EXPOSITION.

Plus de 30 pompiers périssent dans les flammes.

Prisonniers au bout d'une tourelle, dont la base est la proie des flammes,

Ils sautent dans l'espace et s'écrasent dans leur chute,

pour être consumés plus tard.

Quelques-uns sont enterrés vivants dans la fournaise par la chute de la tour.

Des milliers de spectateurs assistent, terrifiés, à ce sacrifice humain.

L'immeuble détruit est le Cold Storage, et les pertes dépassent $1,000,000.

Détails émouvants de la catastrophe.

Chicago, 10 juillet—La calamité qui redoutaient depuis longtemps les habitants de Chicago et dont personne n'osait envisager les résultats, vient de se réaliser.

Un incendie qui a mis en danger la "Cité Blanche" toute entière, a coûté la vie à près de 40 pompiers.

La catastrophe est d'autant plus terrible qu'elle a été soudaine et inattendue, car les flammes sans importance au début, ont comme un monstre, guettant sa victime, attiré les pompiers au haut d'une coupole et les ont ensuite cernés, les croyant à une mort certaine en présence de plus de 30.000 personnes impuissantes à leur porter secours.

La bâtisse qui a brûlé est relativement une des plus petites de l'Exposition, et n'appartenait pas à celle-ci. C'est le Cold Storage Warehouse, contenant toute la machinerie de 125 tonnes et 30 ou 40 barils d'huile de lin. C'est à n'en pas douter, celle-ci qui a propagé si rapidement l'incendie et s'il n'a pas gagné les autres bâtisses, ne n'est que grâce à un vent favorable.

Des milliers de spectateurs ont assisté à cette scène. Les hommes pleuraient les femmes se sont évanouies.

L'incendie a attiré l'attention que vers 1 h. 15, et en moins d'une demi-heure le grand sacrifice était terminé.

Au premier signal, les pompiers ont monté au sommet de la coupole entourant la cheminée. C'est là que le feu avait pris naissance et ils se préparaient à l'éteindre, lorsque les cris de la foule ont attiré leur attention, et ils se sont aperçus que la tourelle au haut de laquelle ils se trouvaient, était en proie aux flammes d'eux. Immédiatement ils ont compris le danger de leur situation, mais bien peu ont réussi à y échapper.

L'un d'eux a saisi un tuyau le long duquel il s'est laissé glisser, mais il était trop court et il est tombé sur un toit vitré, qui a cédé sous son poids, et il a été encore vivant. Au-dessous les spectateurs criaient et gesticulaient, impuissant à porter secours à ces malheureux. Ils ont aperçu au haut de la coupole un pompier se préparant à sauter.

Tous les regards se sont concentrés sur lui. Il s'est laissé tomber dans l'espace et après avoir tourné sur lui même cinq ou six fois, dans une chute de 90 pieds, il est tombé sur un toit et a rebondi à une hauteur de quatre pieds avec un craquement sinistre auquel les cris d'horreur de la foule ont fait écho. A partir de ce moment, les corps humains sont tombés comme grêle du haut de la tourelle, mais ce n'était que des cadavres affreusement mutilés que l'on relevait sur le toit inférieur.

Le spectacle devenait de plus en plus terrifiant à mesure que le temps s'écoulait. La plus horrible mort était réservée au dernier pompier resté sur la coupole.

Tandis qu'il hésitait à suivre l'exemple de tous ses compagnons, la tour a tremblé, et lui, compris aussitôt le sort qui l'attendait.

Il allait sauter pour y échapper, lorsque le bâtiment s'est écroulé l'entraînant dans l'immense brasier alors qu'il était parfaitement conscient de sa situation et de l'horrible mort qui le menaçait. Les pompiers qui étaient restés au bas de l'échelle, si inattendus, le spectacle était si terrible que la foule restait comme pétrifiée, impuissante à porter le moindre secours à ces infortunés, à 150 pieds du sol. Toutes les cordes à l'exception d'une, placée du côté nord, ont été brûlées en quelques secondes.

Le tuyau d'un extincteur chimique qui avait résisté à la chaleur, a servi au pompier John Davis à se laisser glisser sur le toit où il est tombé sans connaissance. Il est blessé et brûlé, mais il survivra. Il était le seul pompier échappé de l'hôpital Deux de ses camarades ont essayé de le suivre, mais ils n'étaient pas arrivés à moitié chemin que le tuyau a cédé et ils sont tombés dans la fournaise, au milieu des cris d'horreur de la foule.

Un autre pompier avait saisi la corde qui restait encore du côté nord, et il avait presque atteint le toit, lorsque elle a cassé. Il est tombé sur la tête et s'est tué. Il restait encore sur la coupole de 25 à 30 hommes, et il était impossible d'arriver jusqu'à eux. Il s'en fallait de 30 pieds que la plus longue échelle atteignit la coupole.

Le mort approchait rapidement. Marshal Murphy, que l'on reconnaissait à son casque blanc et à sa haute taille, a apparu sur le bord de la balustrade et tous les hommes étaient groupés autour de lui.

Il paraissait leur parler, mais on ne saura probablement jamais ce qu'il disait, car bien qu'étant seul survivant, il a perdu entièrement connaissance et ses blessures sont mortelles.

Lorsqu'il a eu fini de parler, un de ses hommes s'est dirigé vers le côté opposé de la coupole et on a rapporté une corde, qui a été solidement attachée à la balustrade tandis que l'extrémité opposée était jetée sur le toit. Marshal Murphy l'a montrée à ses hommes ; l'un d'eux l'a saisie pour descendre, mais il n'avait pas glissé à moitié chemin, qu'il s'est trouvé entouré dans la fournaise.

Le suivant a eu le même sort. Cinq hommes ont alors sauté sur le toit et ont été tués net. La corde, coupée au milieu par les flammes pendait maintenant le long du mur que le feu avait jusqu'alors épargné.

Voyant que ses hommes n'avaient d'autre chemin de se sauver qu'en sautant. Marshal Murphy a saisi la corde et s'est laissé tomber d'une hauteur de vingt pieds sur l'extrémité d'un échelle dont il a été assez heureux pour pouvoir se saisir.

Le capitaine Fitzpatrick, un de ses amis, voyant qu'il y avait espoir de le sauver, est monté à l'échelle, l'a saisi, et encouragé par les applaudissements et les cris d'admiration de la foule, il s'est laissé glisser le long de l'échelle avec son fardeau.

Enveloppé par les flammes, il n'a pas perdu courage, mais en arrivant sur le toit il est tombé sans connaissance auprès de son ami et tous ceux ont été transportés à l'hôpital. On désespère de les sauver.

Il y avait à peine vingt-cinq minutes que le feu avait été découvert, lorsque la tour s'est effondrée. Il y avait dans le bâtiment beaucoup de barils d'huile de lin, et celle-ci s'allumant au contact des débris enflammés tombés aux étages inférieurs, les flammes ont monté vers le ciel à une hauteur extraordinaire.

Tandis que les pompiers quittaient le toit inférieur, l'un d'eux a jeté sur le sol pour l'empêcher d'être consumé, le cadavre d'un de ceux qui avaient sauté de la coupole. Il avait la figure calcinée.

Beaucoup de ceux qui ont péri seraient être sauvés, et le département du feu avait eu des plets.

Voyant que tous les efforts auraient été inutiles pour sauver l'immeuble on ceux qui s'y trouvaient, les pompiers se sont efforcés de circonscrire l'incendie.

Des dentes et plusieurs hôtels avaient déjà pris feu, mais les hôtels ont été sauvés et les dentes détruites.

Un deux hôtres, le Hôtel de la Cold

Le portrait ci dessus est celui de la petite fille d'un des hommes d'Etat les plus distingués de la Virginie. Quand l'enfant eut une attaque de choléra infantum et que les médecins l'avaient condamnée, on lui fit prendre du Germetuer. Deux heures après elle était ravivée et sa cure commença rapidement. Dans une récente lettre, renfermant les portraits qui précèdent, de l'enfant et de la grande dame la mère dit que l'enfant fut arrachée à la mort par le Germetuer."

K. R. G. (Le King's Royal Germetuer) guérit les maux d'estomac, les désordres nerveux, les affections d'intestins chroniques et jaunes, maladies des reins et de la vessie et débilité.

KING'S ROYAL GERMETUER & Co.
Atlanta, Ga.

M. JAMES M. ROLLINS,
de St Louis, Mo., dit :
J'ai fait usage de KING'S ROYAL GERMETUER et puis attester ses merveilleux mérites pour la cure de l'indigestion et de la dyspepsie. C'est un remède sûr pour brûler et purifier l'estomac aussi. Une ou deux applications locales suffisent généralement pour apaiser les souffrances d'une grave brûlure. Il est aussi bon dans les cas de prostration physique et comme remède à avoir dans une maison, c'est une bénédiction.

22 février 1893.

Ma femme a beaucoup souffert de diarrhée pendant plusieurs années et avait fait les si de nombreux remèdes sans résultat. Une bouteille de Germetuer fut donnée, et depuis bouteille a amené quelque amélioration au point que nous nous attendons à une guérison parfaite. Elle a gagné vingt livr s depuis qu'elle prend du Germetuer. Je souffrais d'indigestion et d'insomnie, deux bouteilles de Germetuer ont fait de moi un homme nouveau. Mon appétit est bon et mon sommeil profond et réparateur.
REV. J. H. SPURLIN,
Pastenr de la Première Eglise Baptiste, Sturgis, Ky.

T. E. BICHEY, pharmacien, Princeton, Ky., écrit : "J'ai vendu beaucoup de Germetuer et j'ai si toujours été satisfait."
I. L. LYONS & CIE, Agents distributeurs.

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 11 JUILLET 1893

Camden—CITY OF CAMDEN, à 5 P M

Mandeville—NEW CAMELLA, train de 4 P M

MERCREDI, 12 JUILLET 1893.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M

Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M

Mandeville—NEW CAMELLA, trains de 8 A M et 7 P M

Marchés.

Havane, 9 juillet—Change stable.

Havane, 9 juil et.—Le marché au sucre a été calme cette semaine. Les cotes sont sans changement et nominales.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 13 boîtes, 2.000 sacs et 250.000 boucts. Recettes de 27 au 30 juin 2.300 sacs, 4 boucts. Exportés durant la même temps 19.000 sacs, 3861 boucts, dont 31.500 sacs et tous les boucts pour les Etats-Unis.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 10 JUILLET 1893.

ARRIVÉS.

(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship cap Martin Rezza, Tarol, Barcelone via Mahon, 1.000 tons de fruits secs, divers. [précédemment rapporté à la Quarantaine.]

BATEAUX A VAPEUR.

(Depuis notre dernier Rapport.)

Natchez, Leathers, Vicksburg.
Stella Wilds, Voorhies, New Iberia.
H W Stevens, Gladney, Haut de Fleuve.
Lafourche, Charlet Barilleaux Crevasse.
City of Camden, Carlton, Camden.
Arkansas, Ziegler, St Louis.
J a Trudeau, Trasadale, Washington.

Arrivages de produits.

NEW HOPE—par steamer Stella Wilds—83 barils mélasse 528 sacs brut

BARILLEAUX CREVASSE—par steamer Lafourche—264 barils sucre 17 barils mélasse 39 sacs sucre brut

VICKSBURG—par steamer City of Camden—68 balles coton

WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—253 barils mélasse 1.000 sacs brut

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—50 balles coton

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—788 balles coton 133 barils mélasse 528 sacs rix brut

**Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans